



DOCTEURE EN MÉDECINE, MILITANTE FÉMINISTE, SOCIALISTE

Née le 18 mai 1874 à Paris et morte le 29 décembre 1939 à Épinay-sur-Orge, Madeleine Pelletier, de son vrai prénom Anne, est la première femme médecin interne en psychiatrie en France, connue pour ses nombreux engagements politiques (socialisme, néomalthusianisme) et féministes (droit à l'avortement, droit de vote des femmes, liberté sexuelle).

Après une enfance malheureuse passée dans la misère et la crasse, elle fréquente des cercles féministes et anarchistes, ayant quitté l'école à douze ans. Après s'être éduquée seule, elle obtient son baccalauréat en candidate libre et décide d'étudier la médecine, cursus qu'elle réussit en cinq ans. Refusée lors de son inscription au concours des internats des asiles en 1902 du fait qu'elle est une femme, elle est aidée par Marguerite Durand puis admise en 1903. Elle achève alors sa thèse en psychiatrie. Elle garde un souvenir doux-amer de ses années d'interne, moquée par les hommes et rejetée par les infirmières, s'évertuant à prouver que rien ne justifie l'infériorité des femmes par rapport aux hommes. En 1906, elle devient médecin des Postes et s'inscrit sur la liste des médecins de nuit.



Mlle Madeleine Pelletier, [photographie de presse], Agence Rol, 1912, BnF.

Elle défend ardemment le droit de vote des femmes, le droit à l'avortement, la liberté sexuelle et la fin du mariage, portant alors cheveux courts et vêtements masculins et publiant différents manifestes. Accusée d'avoir pratiqué un avortement, elle est internée de force dans un asile psychiatrique et décède d'un AVC quelques mois plus tard.

**“ SUR NOTRE CORPS, NOTRE
DROIT EST ABSOLU ”**

L'émancipation sexuelle de la femme, Paris,
M. Giard et E. Brière, 1911, p. 57.